



Erev Rosh Hashanah 5783 **Rabbin Kowalski**

Une ou deux fois dans toute une vie
une [personne] peut entreprendre
un départ radical, après avoir entendu
Lech l'cha — Va de l'avant.
Dieu nous bouscule vers notre destinée
par des événements difficiles
et par la voix désormais pressante de la liberté
qui éclate et vient renforcer ce que nous sommes.
Nous n'aimons pas partir,
Mais Dieu, lui, aime nous voir devenir.¹

Un départ radical, c'est exactement ce à quoi nous faisons face tandis que nous nous « [précipitons] vers la Nouvelle année »²— qu'allons-nous laisser derrière, et qu'allons nous emporter avec nous? Que signifie cette transition pour vous? Qui êtes-vous à cet instant? Que faisons-nous ici? Que signifie le Nouvel An pour vous? Qui espérez-vous devenir et comment allez-vous atteindre cet objectif? Comment allez-vous grandir, apprendre et vous épanouir?

Une enseignante sait qu'elle ne doit pas demander à ses élèves quelque chose qu'elle n'est pas prête à faire elle-même, alors voilà :
Un tant que Rabbine, le Nouvel An est un moment propice à la reconnexion, au réengagement. C'est une belle occasion de me présenter à la communauté du Temple dans son ensemble. Cela permet de préparer plus ardemment le travail axé sur l'établissement des relations et la quête de sens que je désire mener en tant que dirigeante et représentante de la communauté.
En tant qu'enseignante, le Nouvel An signifie le tapage et le chaos organisé d'une toute nouvelle année scolaire, d'un apprentissage, d'une croissance et d'un développement ciblés et concertés; un point de référence à partir duquel nous mesurons nos réalisations et notre trajectoire tout au long de l'année.

¹ Rabbi Norman Hirsh, *Mishkan T'filah* Shabbat edition, pg. 113.

² Lucille Clifton.

En tant que personne, je dois avouer que c'est un peu plus difficile, car la période précédant le Nouvel An a, en ce qui me concerne, été marquée par de nombreuses transitions, un départ radical, en quelque sorte : un nouveau travail, une nouvelle communauté, une nouvelle ville (sans parler d'un nouveau pays!). C'est beaucoup pour une seule personne.

Les transitions sont difficiles pour chacun et chacune d'entre nous, surtout pour une nouvelle personne se trouvant en territoire inconnu. Qui suis-je pour venir ici et donner mon avis sur l'éducation, D.ieu et le statut des Juifs à travers le monde³? Je ne dis pas cela pour vanter mes vertus de Rabbinne et d'enseignante, mais pour vous confier un secret : je ne suis pas la seule à avoir quelque chose à enseigner et à échanger avec vous, vous avez également quelque chose à m'apprendre, tandis que je m'adapte à cette nouvelle ville et à cette nouvelle communauté.

Cette expérience de partage de l'information, de croissance commune et d'apprentissage mutuel se retrouve également dans le mode d'étude des textes juifs, aussi connu sous le nom de *Havruta*.⁴ La *Havruta* trouve sa racine dans le mot hébraïque *Haver*, qui signifie « ami ». Elle fait référence à un partenariat entre deux personnes et le texte qu'elles étudient. Chacun a la possibilité d'affiner et de renforcer l'autre membre du partenariat en le questionnant respectueusement et assidûment sur son interprétation du texte et sur la manière dont il se rapporte à lui. En fait, dans le Talmud, il y a toute une section sur la façon dont les partenaires de *Havruta* travaillent ensemble et se renforcent mutuellement.⁵ Pour former une bonne *Havruta*, vous devez être attentif à la personne avec laquelle vous êtes, être présent avec elle, l'aider à s'orienter et attendre qu'elle fasse de même pour vous. L'exemple le plus typique de ce type de partenariat dans le Talmud est celui de Rabbi Yochanan et de Reish Lakish, ou le rabbin et l'ancien gladiateur. Leur relation est complexe, ils finissent même par devenir beaux-frères en cours de route, c'est une longue histoire. Leurs liens sont si étroits que le Talmud raconte que les affronts de l'un envers l'autre leur causeraient une souffrance physique et des maladies.⁶ La *Havruta*, n'est pas simplement un lien d'étude, il est dit en effet que « lorsque deux personnes s'assoient ensemble pour échanger des mots de Torah, la *Chekhina* (présence divine) réside parmi eux. »⁷

³ Touchstone Pictures, Spyglass Entertainment, 2000.

⁴ Pour en savoir plus sur le style de *Havruta* et sa signification : [A Philosophy of Havruta: Understanding and Teaching the Art of Text Study in Pairs](#) par Elie Holzer et Orit Kent (2013).

⁵ B.T. Ta'anit 7a-b.

⁶ B.T. Baba Metzia 84a.

⁷ Pirkei Avot 3:2.

Nous vivons actuellement une *Havruta* ici même, vous et moi, ensemble dans notre nouvelle relation, parce que j'entame tout juste mes fonctions en tant que votre nouvelle rabbine adjointe, et plus particulièrement parce que nous sommes réunis ici à l'occasion de ces Grandes Fêtes, en personne et en ligne.

Être présent et responsable l'un envers l'autre dans le cadre d'un partenariat peut se résumer en un seul mot hébreu : *Hineini*. Le mot *Hineini* apparaît en tout quatorze fois dans le TaNaKh⁸, et dans la section la plus proche, il apparaît trois fois dans la première moitié du chapitre 22 de la Genèse, que nous lirons demain matin. L'un de mes professeurs de littérature biblique à l'*Hebrew Union College*⁹ nous a enseigné que si un mot apparaissait deux fois de manière rapprochée, c'était un peu inhabituel, mais pas nécessairement; mais que si un mot apparaissait trois fois de manière rapprochée alors, il fallait absolument en tenir compte. Alors, je vous propose d'en prendre note dès à présent, et d'explorer ce que nous pouvons apprendre sur le fait d'incarner ce *Hineini*, d'être ce que D.ieu aime nous voir devenir à partir de ce texte.

Le chapitre commence ainsi : « *Vayehi acher had'varim haeileh...*, » « Quelque temps plus tard... », mais au sens littéral « Et ce fut après ces événements... »¹⁰ Lorsque D.ieu s'adresse pour la première fois à Abraham dans ce chapitre, et que Abraham répond avec le premier *Hineini*, leur relation est d'ores et déjà bien établie. Ils ont confiance l'un envers l'autre, et comprennent la provenance de l'autre. Ils ont vécu des expériences antérieures et les événements du chapitre se déroulent parce que leur relation est ancrée dans un sentiment de sécurité et de familiarité. D.ieu ne serait pas en capacité de demander une mission aussi insurmontable à Abraham sans cette camaraderie préalablement établie. C'est le premier élément sur le fait d'incarner ce *Hineini* dans notre nouveau partenariat ensemble : la familiarité.¹¹

Alors *Hineini*, me voici, et je dois admettre que j'ai bien conscience de ne pas avoir ce genre d'antécédents ici avec vous, pour l'instant. J'ai cependant un peu

⁸ Concordance.

⁹ Dre Kristine Garroay.

¹⁰ Genèse 22:1.

¹¹ Le sentiment de familiarité entre D.ieu et Abraham est développé en détail dans la préparation de cette histoire de deux manières. Tout d'abord, dans Genèse Rabba 55:7, le midrash explique que le verset (Genèse 22:2) entre dans tant de détails pour décrire Isaac parce qu'après chaque description, Abraham rechigne et déclare comment ce mot pourrait décrire ses deux fils. Ce n'est que lorsque D.ieu nomme explicitement Isaac qu'Abraham doit admettre que c'est de lui qu'il s'agit. Mais comment pouvons-nous prévoir qu'une telle conversation ait lieu? Parce qu'elle a été démontrée précédemment, lorsqu'Abraham a imploré D.ieu de sauver les villes de Sodome et d'Amorrah, énumérant détail après détail comment sauver la ville, jusqu'à dix individus justes dans Genèse 18:17-33.

d'expérience dans ce domaine. J'ai grandi à Albany, dans l'état de New York, au sein de la Congrégation Bet Emet, « la quatrième plus ancienne congrégation réformée d'Amérique », première résidence américaine du Rabbin Isaac Mayer Wise, l'un des fondateurs du judaïsme réformé nord-américain.¹² J'ai passé les trois dernières années à travailler au Temple Israël de Tulsa, en Oklahoma, qui a célébré son centenaire quelques années avant mon arrivée¹³ et qui arbore fièrement une plaque commémorative de *yahrtzeit* pour une personne décédée avant même que l'Oklahoma ne soit reconnu comme un État¹⁴. Ces congrégations historiques ont façonné ma relation et ma compréhension du judaïsme réformé, empreint d'une histoire et d'une tradition riches. Bien que chacune de ces congrégations soit unique et différente, et que je ne cherche pas à transposer leurs coutumes et pratiques ici à Montréal, cela signifie que je suis consciente de ce que la pertinence historique et la stature de Temple représentent et exigent de nous. Ce vocabulaire commun de la langue et les images auxquelles on peut se référer apportent un sentiment de confort et de familiarité au milieu de l'inconnu. Je l'ai ressenti en m'asseyant pour la première fois sur ces bancs, en remarquant les accoudoirs en bois adoucis par le temps, en regardant avec curiosité les numéros et parfois les noms assignés à chaque siège – qui s'est assis ici? Qui avait sa place ici? Qu'ont-ils partagé avec les autres, avec vous? Cela m'a rappelé mon propre siège dans le sanctuaire d'Albany, qui occupe une place particulière dans mon cœur et mon esprit.¹⁵ En voyant ces sièges, j'ai éprouvé ce sentiment de familiarité. À cet égard, la familiarité n'engendre pas le mépris comme le dit l'adage, bien au contraire : elle conduit à un sentiment de confiance plus profond, qui constitue un élément majeur du deuxième aspect du mot *Hineini*.

Alors qu'ils lèvent le camp et s'en vont paisiblement, Isaac regarde Abraham sur le chemin le conduisant vers la montagne et lui demande « Père? », ce à quoi Abraham répond « *Hineini* ».¹⁶

Nos commentateurs ont beaucoup écrit sur ce passage concernant Isaac. Selon son âge et son niveau de connaissance, Isaac était-il confus, inconscient, pensif? Le texte, comme c'est souvent le cas, est dépourvu de motivations et de contenu émotionnel. Nous ignorons ce qu'Isaac pense ou ce qu'il éprouve. Ce dont nous sommes certains,

¹² <https://images.shulcloud.com/3408/uploads/Documents/Mission--History/updatedhistory.pdf>

¹³ Temple Israel fut fondé en 1914.

¹⁴ L'Oklahoma est devenu un état en 1907. La plaque mentionnée indique une date de décès dans les années 1890.

¹⁵ La rabbinne Kowalski a approfondi cette idée dans le sermon qu'elle a prononcé à Albany pour Erev Roch Hachana 2018.

¹⁶ Genèse 22:7.

et qu'il fait confiance à Abraham, car ils avancent ensemble, *vayeilchou sh'neihem yachdav*,¹⁷ vers l'inconnu.¹⁸

Tout cela est bien beau pour la Torah, mais qu'est-ce que cela a à voir avec la *Havruta*, avec nous?

N'importe quel professeur vous dira que les cours qu'ils aiment le plus enseigner n'ont pratiquement rien à voir avec leur contenu. Le contenu peut être très variable, même le langage le plus aride et le plus obscur que vous pourriez imaginer. Ce n'est pas le contenu qui fait la classe, c'est le caractère, ce sont les élèves. Lorsque les élèves sont engagés, participent et s'impliquent, la relation réciproque entre eux et leurs enseignants leur permet de s'épanouir et de se réaliser. Il élève le niveau d'apprentissage d'un simple apport d'informations, comme cette image que vous voyez du crâne ouvert et d'une mystérieuse main extérieure qui y dépose des informations, à un exercice spirituel. « La judéité n'est pas simplement une fonction de l'intellect, mais une expression du cœur et de l'âme, de la psyché et des sens. »¹⁹ Cela peut être résumé par l'enseignement des *Pirkei Avot* (Maximes des Pères) : *asei l'cha rav ou'kinei l'cha chaver*, devenez un professeur et devenez un ami.²⁰

Alors *Hineini*, me voici, et je sais bien que comme nous ne sommes qu'au début de notre cheminement ensemble, je n'ai pas encore de crédit accumulé dans la « banque de confiance » dans laquelle je peux puiser avec vous tous.²¹

Une partie de cette confiance est aussi une volonté de faire le travail, de se mettre à l'ouvrage et de mettre en place ces éléments qui permettront de tisser des liens et donner du sens. La voie à double sens de la confiance doit être pavée d'entrées et de sorties intentionnelles, le donnant-donnant de la *Havruta*, l'exploration de notre manière de faire, de penser et d'être dans un état d'esprit juif.

Et puis quoi? Parce que j'ai dit qu'il y avait trois éléments, trois occurrences du terme *Hineini*. Si nous faisons déjà le travail, quelle est la prochaine étape?

¹⁷ Genèse 22:8. The phrase is also repeated earlier in 22:6.

¹⁸ Walt Disney Pictures, 2019.

¹⁹ *Living a Jewish Life: Jewish Traditions, Customs, and Values for Today's Families* par Anita Diamant (2007), pg. 8.

²⁰ 1:6.

²¹ Voir également l'habitude no 5 de "[The 7 Habits of Highly Effective People: Powerful Lessons in Personal Change](#)" ([Les 7 habitudes des personnes hautement efficaces : Des leçons puissantes sur le changement personnel](#)) par Stephen Covey (2017).

Lorsque le mot *Hineini* est une dernière fois prononcé dans cette histoire, à l'apogée du drame, juste au moment où Abraham a pris le couteau pour offrir son fils en sacrifice, quand l'ange l'interpelle... et soudain, il s'arrête et répond « *Hineini* ». ²²

Nous manquons de nombreuses occasions de vivre des moments où nous pouvons dire *Hineini*, simplement parce que nous ne nous autorisons pas à être présents. Dans le verset suivant, Abraham lève les yeux et remarque un bélier, qu'il sacrifie à la place d'Isaac. ²³ Qui peut dire combien de temps le bélier est resté là, coincé dans le fourré, attendant... attendant le moment opportun ²⁴, car Abraham ne l'a potentiellement pas vu jusqu'à ce qu'il en ait besoin; mais cela ne veut pas dire qu'il n'était pas là.

Alors *Hineini*, me voici, et bien, j'ai presque manqué cette occasion, ce grand moment : je n'étais pas prête pour cela. Entre le déménagement, la bureaucratie, les retards dans l'arrivée de mes affaires et la quantité énorme de cartons à déballer, je n'étais pas mentalement préparée à l'arrivée de cette nouvelle année. Lorsque j'ai commencé à me concentrer sur les Grandes Fêtes, nous étions déjà à la mi-septembre! Et je me suis demandée : « Qu'as-tu à dire maintenant à quelqu'un? Comment trouver ma concentration? » Le fait de réaliser que j'avais raté la cible de cette manière – que j'étais tellement concentrée sur la rentrée de l'école de Torah et le programme de cours d'introduction au judaïsme, et que je ne me sentais pas moi-même à devoir vivre sans la grande majorité de mes affaires pendant deux mois entiers! – que je n'étais pas concentrée sur tous les éléments qui me permettent de dire *Hineini*, à vous tous.

Puis, j'ai participé à une séance d'apprentissage, une *Havruta* avec des amis et des collègues, et c'est comme si une grosse ampoule de dessin animé s'était allumée au-dessus de ma tête, *ding* (ou le marteau est sorti de nulle part et a fait *bing*, je ne sais pas trop). Tout est question de *Havruta*. Les aspects relationnels, la familiarité et la confiance sont les moteurs de tout le processus. Au cours de ce processus, nous sommes en mesure d'entrer de manière plus entière, plus ouverte et plus vulnérable dans l'espace de *Havruta*, et de lui permettre de nous toucher de la façon la plus profonde qui soit. En nous confiant à l'autre, en disant : « c'est moi, me voici », avec tous nos défauts et nos défaillances (dont nous sommes très conscients à cette époque de l'année), nous venons à la table et nous nous offrons l'un à l'autre, non pas comme un cadeau à déballer, mais plutôt comme un livre préféré à feuilleter avec tendresse, avec des pages bien usées, familières entre nos mains.

²² Genèse 22:11.

²³ Genèse 22:13.

²⁴ Walt Disney Pictures, 2003.

Lorsque nous disons *Hineini* à cet égard, nous offrons une part de nous-mêmes comme un autre texte à apprendre par notre *Havruta* (et j'adore une bonne étude de texte!). Et nous n'avons pas besoin d'être parfaitement préparés. Les Grandes Fêtes ne sont jamais en retard, ni en avance, elles arrivent précisément à l'heure²⁵, chaque année, et il est très rare que l'un d'entre nous (en particulier les professionnels juifs) y soit complètement préparé. Au lieu de cela, j'espère que nous nous souviendrons tous qu'il faut simplement être présent avec et pour chacun d'entre nous, dans ce moment, dans tous les moments que nous aurons ensemble à l'avenir, et tout ce qu'ils nous apporteront, tout ce qu'ils nous apprendront, tout ce que nous nous apprendrons les uns aux autres.

Je vous ai demandé au départ qui vous seriez pour cette nouvelle année. Qui serez-vous ou qui deviendrez-vous? Et surtout, qui serons-nous ou deviendrons-nous ensemble? L'aspect visuel le plus intéressant d'une page de Talmud est la façon dont le texte central est entouré, étreint, par tous les commentaires et notes qui s'y accrochent. Qui sommes-nous, alors que nous nous engageons dans cette aventure, dans une nouvelle année et dans un nouveau partenariat? Nous sommes la page blanche qui attend d'être remplie. Nous le découvrirons ensemble, grâce à notre complicité croissante, à une confiance mutuelle rassurante et à notre travail commun, en disant non seulement *Chana tova oumetouka*, mais aussi *Hineini* – je suis là, me voici.²⁶

²⁵ New Line Cinema, 2001.

²⁶ Michelle Citrin.